



Lundi 24 mars 2025

Les patrons voudraient nous enterrer, montrons-leur que nous sommes des graines

Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène des 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

Oui, nous sommes tous des enfants d'immigrés

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entraînent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent – en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements depuis quarante ans qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

Notre force, c'est notre nombre

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Face l'offensive sexiste, militariste et raciste dont les Trump, Poutine, Netanyahu et tous les puissants de ce monde se font les porte-drapeaux, il y a du

répondant. Les collectifs de mineurs isolés ne lâchent pas la lutte pour arracher le droit d'être scolarisés et hébergés. Les étudiants en bagarre contre les budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert « d'union nationale ».

C'est quoi le plan ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un « conclave » qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Il y a des directions syndicales qui ont la compréhension un peu lente... puisque celle de la CGT a décidé seulement la semaine dernière de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions autour du tapis vert, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième « motion de censure » après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électorales que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

Circulez, y a rien à voir...

Les représentants du personnel de la Sevesc se font attaquer au tribunal par leur direction pour procédure abusive : ils ont demandé une expertise indépendante pour enquêter sur les conditions de travail suite à des plaintes de collègues, à des démissions et au mal être face à la surcharge de travail.

La manœuvre de cette direction a de quoi choquer et surtout montre que nos actionnaires sont prêts à tout pour masquer les problèmes de sous-effectifs que nous connaissons tous.

400 euros pour tous : non à la dé-prime !

Comme chaque début d'année, les managers distribuent les bons et les mauvais points pour attribuer la prime de performance. Tout cela se passe dans la plus grande opacité car aucune explication n'est donnée sur la note reçue.

Cette prime, comme toutes les primes, sert surtout à nous diviser. Pour voir véritablement nos salaires augmenter, la seule solution c'est de nous regrouper pour réclamer des augmentations uniformes pour toutes et tous ! Ce sont des centaines d'euros qui manquent chaque mois sur nos feuilles de paye.

Bienvenue à Alcatraz ?

Devant le bâtiment administratif du Pecq, depuis deux semaines, les travaux du portail nous font de l'animation... et des nuisances. Amélioration d'accès au site, sécurisation des ouvrages de production d'eau potable ? On ne sais pas trop. La rumeur dit que Vigipirate a encore frappé ! Pourtant, les derniers travaux de clôture ne dataient pas d'il y a longtemps.

Espérons que le résultat améliore aussi nos accès à la cantine et le lien entre collègues de terrain et administratifs.

Ça plane pas trop à Altiplano

Les salariés de la Tour Suez à la Défense ont dû déménager début mars. Le nouveau lieu, poétiquement nommé Altiplano, s'avère peu confortable : vaste open-space très bruyant, avec des bureaux en flex-office et en nombre insuffisant, qu'il faut réserver via une application, cantine bondée... La Qualité de Vie au Travail, c'est pas trop ça. La réduction des coûts et les opérations immobilières, voilà plutôt la priorité de Suez. Même au siège, il y a bien des raisons pour les salariés de se faire entendre !

Turquie : marée humaine contre Erdogan

Depuis plusieurs jours des manifestations de grande ampleur se déroulent dans le pays pour réclamer la libération d'Ekrem İmamoğlu, maire d'Istan-

bul et principal opposant au président Erdogan. À Istanbul, malgré le blocage des ponts et de certaines avenues pour empêcher les gens de manifester, le rassemblement a regroupé 300 000 personnes. « Ne te tais pas sinon ce sera bientôt ton tour ! », ont scandé les manifestants, brandissant des pancartes « N'ayez pas peur, le peuple est là » et « Droit, loi, justice ».

La police a réprimé violemment les cortèges et des centaines d'arrestations ont été opérées. Dimanche, quinze millions d'électeurs ont participé à la primaire symbolique organisée pour permettre au maire d'Istanbul de se présenter à la prochaine élection présidentielle.

Ce début de révolte, s'il dure et s'approfondit, pourrait bien sonner le glas du régime d'Erdogan, réactionnaire, corrompu et détesté par la population.

Israël met le Moyen-Orient à feu et à sang

Depuis plus d'une semaine, rompant la trêve qui avait été signée, Israël a repris ses bombardements massifs sur la bande de Gaza, faisant déjà plus de 450 morts cette semaine, bombardant le dernier hôpital qui était encore en état de fonctionner. Au point que, pour la première fois, cette guerre a soulevé des manifestations importantes en Israël même contre Netanyahu, même si c'est surtout parce que la reprise des bombardements interrompt le processus négocié de libération des otages israéliens. C'est déjà une première prise de conscience en Israël même de la monstruosité de cette guerre.

Mais Netanyahu bénéficie toujours du soutien indéfectible des grandes puissances, États-Unis en tête, et aussi du gouvernement français. D'où l'importance de continuer à manifester notre protestation contre le massacre à Gaza et notre solidarité avec le peuple palestinien.

Le coup de gueule de Teddy Riner

Le champion de judo Teddy Riner s'est emporté dans l'émission Clique de Canal Plus, contre les conditions dans lesquelles vivent les populations dans les départements et territoires d'outre-mer : « Ça suffit de laisser de côté les îles antillaises et les DOM-TOM, POM (pays d'outre-mer) de côté, et de juste les utiliser quand on veut être la seconde puissance navale. Non, il faut s'occuper des gens comme il se doit, et arrêter de se foutre d'eux. La vie chère, non. Il faut mettre un grand coup dans cette fourmilière pour que les choses redeviennent normales, que les citoyens puissent vivre naturellement et qu'ils payent des prix corrects. »

Il a conclu en créole guadeloupéen : « On est ensemble, on ne lâche pas... » Bien dit !